Didactique des langues & plurilinguisme(s) : 30 ans de recherches

Volume 1

Stéphanie Galligani et Chantal Dompmartin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rdlc/8893>

DOI : 10.4000/rdlc.8893

ISSN : 1958-5772

Éditeur

ACEDLE

Référence électronique

Stéphanie Galligani et Chantal Dompmartin, « Didactique des langues & plurilinguisme(s) : 30 ans de recherches », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 18-2 | 2021, mis en ligne le 30 septembre 2021, consulté le 11 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/8893> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rdlc.8893>

Ce document a été généré automatiquement le 11 octobre 2021.

Recherches en didactique des langues et des cultures is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

Didactique des langues & plurilinguisme(s) : 30 ans de recherches

Volume 1

Stéphanie Galligani et Chantal Dompmartin

- 1 Sous la direction de Stéphanie Galligani et Chantal Dompmartin

Introduction

- 2 Le laboratoire Lidilem (Linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles) de l'Université Grenoble Alpes a organisé les 14 et 15 novembre 2019 en collaboration avec l'Acedle (Association des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères) un colloque international qui a réuni des chercheurs, des enseignants, des formateurs du terrain éducatif et/ou associatif, des étudiants, tous et toutes acteurs et actrices¹ du champ de la didactique des langues pour faire un point sur les recherches menées durant les trois dernières décennies.
- 3 Nous sommes heureuses de pouvoir présenter aujourd'hui une sélection d'articles qui vont refléter la diversité et la qualité des communications données à entendre, dans un numéro double et copieux, dont voici le premier volume.
- 4 Indéniablement, ce colloque et les deux jours de tranches de vie qu'il a représentés, resteront dans notre souvenir comme un grand moment de partages, de rencontres intergénérationnelles rassemblant plus de 200 personnes et 70 intervenants, où les échanges ont été chaleureux et toniques, formels et informels et les débats foisonnants, à la hauteur de ce que nous avons mis comme attentes dans cet événement.
- 5 Celui-ci avait été pensé avec une vaste ambition, à la fois comme un anniversaire associatif d'ampleur et un temps d'hommage particulier à une pionnière du champ de la didactique des langues, Louise Dabène – figure fondatrice du Lidilem et de l'Acedle – qui a dans cette position inauguré une histoire de liens qui perdurent.

- 6 Les différentes communications de ce colloque ont ainsi contribué à éclairer les grands moments de la construction du champ de la didactique des langues et du plurilinguisme, ses évolutions et ses perspectives à venir, ainsi que les apports d'autres disciplines, en particulier la sociolinguistique.
- 7 « Coup d'œil dans le rétroviseur »²... En 1974, Louise Dabène crée à l'Université Stendhal de Grenoble, le Centre de Didactique des langues (CDL) et va contribuer ainsi à légitimer la « jeune » discipline didactique. Ses initiatives multiples et innovantes au sein du CDL l'amène à fonder avec Michel Dabène le laboratoire Lidilem, marquant une étape décisive pour la reconnaissance internationale non seulement des recherches en didactique des langues, mais aussi de celles en linguistique et en sociolinguistique comme en témoignent encore aujourd'hui la vitalité et la taille de ce laboratoire rassemblant plus de 90 membres et une soixantaine de doctorants.
- 8 Le Lidilem réunit dans son sigle ce qui était déjà cher à Louise Dabène : la transversalité des problématiques traversant le champ de l'enseignement/apprentissage des langues maternelles et étrangères. L'unité et la spécificité du laboratoire résident dans un intérêt partagé pour l'étude des usages et des représentations linguistiques, en lien ou non avec les situations d'apprentissage et d'enseignement des langues (formel ou informel) et les types d'enseignement (présentiel, à distance, hybride). Ouverts sur la Cité, les membres du Lidilem mènent ainsi leurs recherches en étant attentifs aux enjeux sociétaux des pratiques langagières et de leur transmission dans une société globale marquée par la diversité linguistique. C'est ainsi que les travaux menés au sein du Lidilem relèvent de plusieurs domaines des sciences du langage et de la didactique des langues, en particulier, et s'inscrivent dans quatre axes qui structurent ce laboratoire : le premier vise un double objectif de description et de modélisation, dans une démarche empirique résolument ancrée dans la perspective d'une linguistique de corpus outillée ; le second est centré sur les dispositifs, les pratiques d'enseignement, la formation des enseignants et les processus d'apprentissage, que ceux-ci soient formels ou informels ; le troisième étudie l'acquisition des langues premières et secondes en relation avec le contexte et enfin, le quatrième regroupe des actions qui ont comme point commun d'analyser des phénomènes socio-langagiers en contexte, qu'ils soient de nature linguistique, discursive, interactionnelle, multimodale ou encore représentationnelle/idéologique (<https://lidilem.univ-grenoble-alpes.fr/>).
- 9 Toujours sous l'impulsion de Louise Dabène, voit le jour en 1989 la revue *Lidil*³ comme support à la publication et à la diffusion des recherches en didactique des langues. Elle en devient rédactrice en chef, et le restera jusqu'en 1998, date qui marque son départ à la retraite.
- 10 En lien avec le Lidilem depuis toujours, l'Acedle (<https://acedle.org>) a été fondée en 1987 (officialisée le 14 novembre 1989) grâce aux efforts concertés d'une petite équipe d'*aficionados* autour de Louise Dabène, qui en a été présidente de 1987 à 1999. Comme son nom l'indique, cette association a été envisagée comme un espace d'échanges, de dialogues et de réflexions scientifiques sur la didactique de différentes langues, ouverte aux enseignants et aux chercheurs encouragés à se rencontrer et à travailler ensemble. Les colloques réguliers et les publications de l'Acedle ont, par ailleurs, contribué à documenter et à problématiser – sous la plume de Louise Dabène avec d'autres didacticiens engagés – les évolutions du domaine.
- 11 Le projet au fondement de l'association avait pour originalité un projet diversement transversal :

transversal aux langues, à la différence d'autres associations, généralement focalisées sur l'enseignement/apprentissage d'une langue particulière ;
 transversal aux publics et aux situations géographiques et/ou d'enseignement/apprentissage, à la différence d'autres associations, plus spécifiquement constituées autour d'un public et/ou d'une situation spécifique (scolaire notamment) ;
 transversal aux acteurs, puisque l'association a toujours eu pour vocation de rassembler tous types d'acteurs de la didactique des langues, engagés dans la recherche et la formation des enseignants de/en langues, par-delà leurs statuts dans une perspective articulant recherche, intervention et réflexion ;
 international, puisque l'association a accueilli et accueille toujours, des chercheurs et des formateurs venus de différents pays européens et extra-européens.

- 12 Depuis 1989, l'Acedle s'adresse aux didacticiens, quelles que soient leur épistémologie, leur méthodologie de recherche et/ou leurs manières de concevoir la didactique et/ou la didactologie des langues et s'adresse également aux praticiens, prenant à cœur la question de la diffusion des résultats de recherche sur les différents terrains d'éducation socio-langagière. L'Acedle a œuvré à créer des synergies avec d'autres associations, devenues des « associations amies » mais aussi, et surtout, elle a largement contribué à alimenter la réflexion et les débats en didactique des langues et à former les enseignants et les jeunes chercheurs, par le biais de ses diverses actions : colloques internationaux, colloques de jeunes chercheurs, journées d'études *Notions en questions*. Sa revue *Les Cahiers de l'Acedle* créée en 1989 est devenue *Recherches en didactiques des langues et des cultures* (RDLC)⁴, dont la particularité a été d'être, dès sa création, intégralement disponible en ligne et gratuite, dans le souci d'un accès libre aux travaux de la recherche du domaine.
- 13 C'est donc dans cet organe de diffusion, la revue RDLC, que nous avons le plaisir de publier aujourd'hui un florilège des travaux présentés en novembre 2019 lors du colloque « Didactique des langues et plurilinguisme(s) : 30 ans de recherches », regrettant de ne pouvoir donner un espace aux nombreuses propositions reçues⁵.
- 14 Ce premier recueil de textes s'ouvre avec l'article d'**Emmanuelle Huver**, actuelle présidente de l'Acedle et de **Dominique Marcaire**, présidente de cette association de 2007 à 2015 puis de 2017 à 2019. Elles questionnent les termes de didactique de langue, didactique des langues et didactique du plurilinguisme du point de vue de la recherche et de l'intervention, en tant que volets constitutifs de la didactique. Les contributions suivantes ont été regroupées en trois pôles. Le premier concerne des contextes d'intervention didactiques spécifiques avec la contribution d'**Eva Lemaire** qui porte sur un projet de recherche-action-formation avec des enseignants en milieu scolaire francophone en Alberta. Les approches épistémologiques, méthodologiques et pédagogiques autochtones l'amènent ainsi à repenser différentes dimensions de l'éveil aux langues dans un contexte de « revitalisation linguistique et de réconciliation ».
- 15 Changement d'horizon géographique avec le texte de **Gwenole Larvol** qui traite de la « revernacularisation » du breton par l'école à partir d'un modèle théorique de l'appropriation élaboré sur trois niveaux : au niveau macro, l'appropriation sociolinguistique de l'élève ; au niveau méso, sa motivation et au niveau micro, son comportement interactionnel en classe. L'auteur identifie des leviers potentiels qui pourraient permettre d'aider les élèves à s'affranchir des « déterminismes linguistiques » et ainsi favoriser leur appropriation du breton.

- 16 Le texte de **Fabienne Leconte** et **Clara Mortamet** est une narration d'expériences de cours bénévoles de français pour mineurs non accompagnés (MNA) pointant les besoins et les attentes particulières de ce public mais aussi les difficultés méthodologiques de recueil de données sur le plan de la recherche. Il offre à tous ceux et toutes celles qui travaillent avec le public MNA un partage d'expériences qui participe à la construction de connaissances sur l'éducation et la formation de ce public, de sa prise en charge par les organismes.
- 17 **Émilie Lebreton** et **Éric Mercier** situent leur recherche sur la formation linguistique pour adultes migrants dans une « perspective appropriative » où la didactique du plurilinguisme ne peut se limiter ni à un outillage des acteurs en contexte formatif (formateurs et apprenants), ni à une catégorisation de bonnes ou mauvaises pratiques qui conduiraient à prescrire ou à proscrire les plurilinguismes.
- 18 À son tour, **Maryse Adam Maillet**, à rebours de certains discours actuels convenus, appelle à une réflexivité face aux injonctions des acteurs de l'enseignement assignant une « identité linguistique essentialiste » qui peut relever, selon elle, d'une violence symbolique. Sa longue expérience de terrain lui permet de faire entendre une voix critique dans le concert de la promotion du plurilinguisme à l'école.
- 19 Le deuxième regroupement de textes se fait autour de l'intercompréhension, thématique très présente lors du colloque et reprise ici par plusieurs auteurs. Il est initié par **Christian Degache** qui propose un panorama des approches intercompréhensives, avec pour point d'ancrage les travaux de Louise Dabène. Sept scénarios sont décrits dont la finalité est de mettre le plurilinguisme à la portée de tous dans une « pédagogie de l'alternance des langues ».
- 20 Toujours dans le sillage des travaux de Louise Dabène, **Maria Helena Araújo e Sá** et **Silvia Melo-Pfeifer** retracent l'évolution du champ de recherche et de formation en intercompréhension en montrant comment cette approche didactique participe à la mise en œuvre d'une didactique plurielle et répond aux défis de « situations linguistiques complexes », aussi bien du point de vue sociétal qu'individuel.
- 21 La contribution de **Camille Chazalon**, **Manuel Pérez** et **Myriam Bras** rend compte d'une recherche sur la comparaison des langues – français et espagnol – auprès d'élèves du primaire pour mieux appréhender la grammaire du français par une « didactique du détour ». Il est question d'enseignement/apprentissage de notions grammaticales et de développement d'une attitude d'ouverture à l'égard de l'altérité.
- 22 Le dernier regroupement porte sur des questions de formation des enseignants au(x) plurilinguisme(s). Dans une recherche menée à l'Inspé (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation) auprès d'étudiants de master 1 souhaitant devenir enseignant du premier degré, **Séverine Behra** et **Dominique Macaire** ont mis en place un dispositif de formation pour engager une prise de conscience de ce qu'est une « approche compréhensive en didactique des langues-cultures » dans le but d'identifier des leviers pour le changement.
- 23 La contribution de **Fabio Alberto Arismendi Gómez** rend compte en contexte colombien d'un dispositif de formation d'enseignants à l'éducation interculturelle qui s'appuie sur les diverses expériences personnelles et professionnelles des formateurs. C'est à partir d'une démarche biographique dans le cadre d'une communauté de pratique qu'il analyse les effets de la formation sur les représentations des participants dans leur appréhension de l'altérité.

- 24 **Fanny Berlou** et **Chantal Domp martin** exposent des retombées d'un module « biographies langagières » en formation initiale de professeurs des écoles, module qui les invitait à repenser leur(s) apprentissage(s) et pratiques des langues. À partir d'un dispositif d'écriture introspectif et narratif en deux temps, elles observent les liens tissés par les formés avec leurs langues et la mise en place d'une forme de réflexivité liée à leur histoire respective.
- 25 Sur le plan de « l'imaginaire professoral », **Catherine Muller** livre une analyse des écarts entre les projections d'étudiants de master 1 FLE au moment de leur formation d'une part, et les découvertes et expériences qu'ils font sur le terrain lors des premières années d'enseignement d'autre part. L'évolution dans « l'image de soi et de l'autre » est analysée pour identifier les enjeux dans la construction de leur identité professionnelle.
- 26 La contribution de **Georges Lüdi** offre aux lecteurs une rétrospective des recherches sur le bilinguisme avec une remise en question de certains « modèles traditionnels » pour aller vers une « conception intégrative de la compétence plurilingue ». L'auteur analyse les discours d'acteurs plurilingues pour mieux comprendre comment ils conçoivent eux-mêmes cette tension entre les conceptions additives et la compétence plurilingue. Il décrit les différentes formes de mise en œuvre des répertoires pluriels dans le « mode plurilingue ».
- 27 Pour clore ce premier volume, **Dimitra Tzatzou**, doctorante, présente l'évaluation d'un dispositif de formation hybride au plurilinguisme et au pluriculturalisme en Grèce à destination d'enseignants. Elle analyse les apports de l'autobiographie langagière et du dessin réflexif dans les représentations qu'ont les enseignants de leurs pratiques.
- 28 Avec ce premier volume, reflet des contributions du colloque « Didactique des langues et plurilinguisme(s) : 30 ans de recherches », le lecteur aura un premier aperçu de la diversité des terrains sur lesquels peut et doit se décliner une didactique des langues vraiment plurielle. Louise Dabène insistait sur la nécessité de « partir du terrain pour revenir au terrain ». Nous espérons que la lecture de ce numéro double permettra d'illustrer tout particulièrement ce repère, parmi tous les repères didactiques et sociolinguistiques qu'elle a construits pour baliser nos chemins de recherche actuels.
- 29 Stéphanie Galligani & Chantal Domp martin

NOTES

1. Notre choix vis-à-vis de l'écriture inclusive est de décliner uniquement ici l'appartenance genrée (les acteurs et les actrices). Dans les articles qui suivent, la liberté à ce sujet a été entièrement laissée aux auteurs et autrices.
2. Expression empruntée au titre de la communication de Daniel Coste présentée lors du colloque.
3. La revue publie deux numéros par an et a rendu, depuis 2017, tous les numéros en accès libre et intégral dès leur parution (<https://journals.openedition.org/lidil/>).
4. <https://journals.openedition.org/rdlc/>.

5. En tout, ce sont 180 propositions au colloque, 72 communications retenues, plus de 40 propositions d'articles et au final, 31 articles répartis dans les deux volumes. Nous remercions chaleureusement les 32 membres du comité scientifique pour leur travail d'expertise.